

Edito : forteresse ou château de cartes ?

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

Utopie 2000

Recherche féministe: dix bougies

Dossier 8

Europe: nous voilà!

Franchir les étapes

Société 14

Grossesses interdites

*Professions de la santé:
la longue marche*

Monde 18

Les faiblesses de la justice

Cantons actuelles 19

Cultur...elles 21

Festival de transition

Deux prix, deux lauréates

Dans les plumes du PEN

A lire

Courrier

Les années passion

Solidarité 28

Un foulard, un symbole

Photo de couverture :
Luc-Olivier Bunzli

Forteresse ou château de cartes ?



Photo Edouard Curchod

On le dit, on le répète, l'Europe de demain sera celle des quatre libertés: libre circulation des personnes, des marchandises, des services et des capitaux. Et l'Europe des femmes?

Espoirs et craintes foisonnent. Nulle ne peut dire aujourd'hui avec certitude ce que l'avenir lui réserve. Pour les unes, c'est l'espoir d'un progrès dans le processus d'égalité; pour d'autres, l'Europe est une forteresse patriarcale dont elles n'attendent rien de bon.

Utopie? Depuis qu'elles ont droit à la parole, le discours des femmes se cristallise autour de trois points: influencer de manière

décisive les mutations en cours, veiller à l'instauration d'une réelle égalité et apporter une dimension éthique, non seulement dans une perspective européenne, mais aussi universelle.

Or, Delors et consorts ont oublié que la CE est peuplée d'enfants, de femmes et d'hommes, d'essence, de nature et de culture différentes. La Communauté est devenue la supermachine performante prête à mener la guerre contre l'économie niponne ou celle de l'oncle Sam. Cette logique est étrangère aux aspirations des femmes. Elles ne veulent plus de cette course au profit. Elles ne veulent plus considérer les problèmes seulement sous leurs angles économique et technique. Elles veulent offrir à leurs enfants un environnement social sain dans une nature saine... et agir en conséquence.

Mais agir sur les décisions, c'est participer activement au sein même du lieu où elles se prennent. Or, actuellement, les femmes en sont encore quasiment exclues. On compte seulement 18% de députées au Parlement européen. Les Danoises ne sont pas étrangères au récent veto de leur pays. La CE est un recul de leurs acquis sociaux.

Le Danemark est le pays le plus en pointe en ce qui concerne l'égalité; où la représentation féminine, dans son Parlement y est de 33%. Or, s'il y a 37% de députées dans la représentation danoise au Parlement européen, en queue de peloton se trouve la Grèce qui n'a aucune représentante, puis, on s'en doute, l'Irlande (11,1%), le Portugal (12,5%) et la Grande-Bretagne (14,8%). Dans les postes à responsabilités, présidences de commission par exemple, on ne trouve guère plus de 20% de femmes.

Avant la fin de l'année déjà, citoyennes et citoyens suisses seront appelés à se prononcer sur l'avenir de notre pays face à l'intégration européenne. L'adhésion entraînera de nombreuses conséquences sur notre politique intérieure. Nous devons accepter la finalité de la Communauté. Des questions se posent; des incertitudes, des doutes, des craintes naissent par manque de clarté dans l'information. Des femmes de plus en plus nombreuses refusent de rester passives. Cette volonté se manifeste maintenant un peu partout. Des conférences sont organisées. Femmes pour la Paix, Femmes protestantes ou catholiques, ADF, etc... toutes unissent leurs efforts pour que l'information passe. Il est temps que les Suissesses prennent position, en toute connaissance de cause, ouvertement, sans hésitation, avec l'espoir de pouvoir agir, rapidement, sur les décisions!

Sylviane Klein 3